

Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 41 (1933)

Heft: 7

Artikel: La santé du pied

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-973723>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

zehnjähriges Studium des gesunden und kranken Körpers medizinisch voreingenommen ist. Sie wandte sich deshalb folgerichtig an einen der zahlreichen Laienkrankenbehandler, die manche Leute nur lieb- und respektlos «Kurpfuscher» zu nennen beliebten. Dieser würdige Obergutachter legte der guten Frau die Hand auf den Leib und erklärte ihr, sie habe wahrscheinlich Magenkrebs. Der sicherste Weg, dies festzustellen sei, dass man einen lebenden Krebs auf den nackten Leib lege. Stirbt der Krebs, hat man Magenkrebs. Stirbt er nicht — na, dann hat der Krebs vielleicht Gallensteine. Da diese Art von Krankheitsfeststellung ohne weiteres jedem einleuchten musste, kaufte sich also die Frau drei springlebendige Krebse und

setzte sie sich an. Die aber verstanden das falsch und verbissen sich in die Haut der Dame, was dieser im Augenblick viel stärkere Beschwerden verursachte als Nierensteine und Magenkrebs bisher zusammen. Dem Schwiegersohn der Schweregeprüften, der helfen wollte, fuhr der eine Krebs mit einer Schere in die Lippe. Erst die Tochter konnte Mutter und Mann von ihren Krebsleiden befreien, indem sie die Krebse tötete. Die Frage, was der Frau nun eigentlich fehlte, ist jetzt leider ebensowenig gelöst, wie die, ob die Krebse nun Gallensteine hatten. Nur eine Heilwirkung dürfte diese tragische Geschichte haben. Diese «Krebskranken» gehen sicher nicht wieder zum Kurpfuscher.

La santé du pied.

On peut dire, sans être taxé d'exagération, que la plupart des gens souffrent des pieds autant que des dents. La démarche de Charlie Chaplin qui, au cinéma, déchaîne les rires, indique malheureusement chez ceux qui l'imitent sans le vouloir — une pénible infirmité. Nombre de personnes aux pas hésitants ont les pieds déformés par une affection appelée *hallux valgus*, ou déviation du gros orteil. Cette infirmité, comme d'ailleurs la plupart de celles qui atteignent les pieds, peut être corrigée par le chirurgien. Mais ne serait-il pas indiqué que l'intervention de ce dernier fût préparée ou continuée par un pédicure intelligent et convenablement instruit, qui, par des soins appropriés, maintiendrait les pieds du malade dans de bonnes conditions?

La profession du pédicure est trop souvent mise au niveau de celle de la manucure et du coiffeur desquels on

exige plus d'habileté et de goût que de science. Or, il importe que le pédicure reçoive une formation scientifique, afin qu'il ne soit pas tenté d'exercer son métier au seul gré de son inspiration. Cette question commence à préoccuper les milieux médicaux. L'histoire nous fournit d'ailleurs de nombreux exemples de professions qui, exercées autrefois par d'humbles artisans, sont aujourd'hui dévolues à des hommes et à des femmes soigneusement spécialisés. Ainsi la chirurgie, apanage des barbiers d'antan, est devenue science ardue qui demande des études longues et approfondies. Les dentistes, les sages-femmes, les masseurs se recrutaient aussi parmi de modestes citoyens qui très souvent exerçaient en même temps les professions les plus inattendues. Ce n'est malheureusement plus le cas aujourd'hui, et l'on peut prévoir

que dans peu de temps, le pédicure lui aussi viendra à la médecine.

Il existe en Angleterre une société de pédicures qui s'efforce actuellement de relever le niveau de la profession. Au cours de l'une de ses dernières réunions, à laquelle assistaient des médecins, elle étudia cette importante question. La société des pédicures demande que ses membres puissent collaborer plus étroitement avec les médecins et qu'on établisse dans tous les grands hôpitaux une consultation où les malades pourront se faire soigner les pieds. Pour être admis dans cette société, il faut passer un examen très sévère auquel les candidats se préparent par 18 mois d'études à Londres et deux ans d'études à Edinbourg et Manchester. Cette préparation embrasse les sujets suivants: anatomie, physiologie, pathologie, thérapeutique des maladies du pied et travaux pratiques. La plupart des cours sont faits par des médecins distingués qui font également partie du jury des examens. La société, encore à ses débuts, a néanmoins réussi à créer plusieurs hôpitaux et dispensaires consacrés uniquement au traitement des affections du pied. Un grand hôpital anglais s'est même annexé une consultation tenue par des pédicures.

Le public ne retirera que des avantages d'une telle collaboration. Autrefois, en effet, le pédicure ignorait tout ou pres-

que tout des maladies de la peau qu'il désignait toutes sous le terme commode d'eczéma. Il existe cependant des affections, telles que les dartres du pied, qui disparaissent facilement si elles sont convenablement traitées. C'est au pédicure qu'il appartiendra de déceler entre les orteils des plaques ressemblant à du buvard blanc humide et d'envoyer son client au médecin. Nous prenons cet exemple parmi des centaines d'autres car cette maladie semble être très répandue dans certains pays, notamment aux Etats-Unis où une grande partie de la population adulte en serait atteinte.

Le pied est aussi affecté par des maladies bénignes que le pédicure expérimenté peut soigner lui-même sans recourir au médecin. Là encore, une formation scientifique lui permettra de les distinguer des plus graves qui sont du ressort du médecin. Un pédicure incompetent est trop souvent en effet tenté d'exagérer l'importance des affections qu'il sait soigner, et de passer sous silence, par ignorance, celles qui à la longue rendent son client infirme.

Il faut espérer que le pédicure de l'avenir se distinguera par l'ardeur qu'il mettra à changer la forme des chaussures! Espérons aussi qu'il organisera des concours de beauté où la perfection des pieds entrera seule en jeu!

Pour les familles nombreuses.

Les familles nombreuses ont de la peine à se loger. Trop de propriétaires les jugent indésirables. En outre, leurs ressources insuffisantes les empêchent souvent d'obtenir le logement spacieux et

sain dont elles auraient besoin. C'est pourquoi à Lausanne, à Zurich, à Berne, on a réservé certaines habitations économiques nouvelles aux familles nombreuses. La situation des familles nombreuses